

Nous avons donc été comblé de joie, lorsque nous avons été témoin du zèle que les citoyens de cette ville ont dernièrement déployé, pour réparer l'antique église de NOTRE DAME DES VICTOIRES, ce monument de la tendre dévotion de nos pères à leur auguste et puissante protectrice. Que le Dieu de miséricorde, source de tout bien, qui leur a inspiré cette sainte pensée, récompense au centuple les offrandes que leur piété lui a présentées pour rétablir et orner ce temple, où sa sainte Mère a été honorée depuis tant d'années, parmi nous.

Mais ces enfants de Marie, qui, par leurs libéralités, ont renouvelé et embelli ce sanctuaire si cher à son cœur, ont voulu encore avoir le bonheur d'y contempler désormais la douce image de leur bonne Mère; et c'est pour seconder ce vœu de leur affection filiale, que le vénérable Archevêque consentit à bénir solennellement et à placer lui-même, le 22 octobre dernier, sur le trône qu'ils avaient préparé, la belle statue de cette Vierge miséricordieuse, aux pieds de laquelle le pauvre affligé et le pécheur repentant ont l'assurance de trouver toujours refuge, protection et secours.

Oh ! quelle fut la joie du digne et pieux prélat, à la vue de la foule nombreuse des fidèles qui se pressaient autour de l'autel de Marie, pour prendre part à cette sainte et touchante cérémonie ! De quelle consolation son cœur paternel fut inondé en retrouvant ainsi, au milieu de son troupeau chéri, toute la dévotion des plus beaux siècles de l'église envers la très-sainte Vierge ! Avec quelle religieuse émotion il reconnut, dans cette occasion, la vérité des paroles prophétiques, que la plus humble des filles d'Israël, devenue la Mère de son Dieu, chanta dans le ravissement de sa reconnaissance et de son amour : *Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* : Voilà que dans la suite des siècles toutes les générations m'appelleront bienheureuse et me béniront : *Quia fecit mihi magna qui potens est*, parce que le regard du Très-Haut s'est abaissé sur l'humilité de sa servante.